

# «Ce sont des animaux fragiles» : une initiative originale pour sauver les hérissons, espèce en déclin

Par Alban Barthélemy.

Publié le 3 février à 16h37,

Mis à jour le 3 février à 20h51

Faune sauvage Ile de France biodiversité



*« Les hérissons ne sont pas agressifs. Mais s'ils se sentent agressés, ils peuvent mordre comme des pitbulls ! », s'amuse Manuel de Aguirre, président d'Erinaceus. SEBASTIEN SORIANO / Le Figaro*

## **REPORTAGE - À Gennevilliers, mairie et association se mobilisent pour sauver ce petit mammifère, sans renoncer pour autant aux projets d'aménagement.**

« *Je ne trouve que des déchets !* » En cette froide après-midi d'hiver, ils sont une dizaine à s'activer sur un terrain abandonné de Gennevilliers, au nord de Paris. D'ici quelques mois, une école doit être construite sur l'emplacement de cet ancien centre de loisir. Mais avant le début des travaux, employés de la mairie et bénévoles remuent les buissons à la recherche de hérissons endormis.

La perte d'habitat, c'est en effet l'une des causes du déclin de cette espèce emblématique de nos régions. Fin octobre, l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) classait le hérisson d'Europe comme « quasi menacé », deuxième échelon sur cinq de la « liste rouge » des animaux en voie d'extinction. Les roues des voitures, les clôtures dans les jardins ou encore le manque d'insectes sont également cités parmi les raisons de sa disparition progressive.



« C'est la première fois que nous mettons en place un tel protocole » pour protéger les hérissons, explique Clément Jardinier, directeur de l'environnement pour la municipalité de Gennevilliers. *SEBASTIEN SORIANO / Le Figaro*

## Des animaux fascinants

*« C'est la première fois que nous mettons en place un tel protocole »*, explique Clément Jardinier, directeur de l'environnement pour la municipalité. L'étude d'impact, réalisée en amont du chantier, indiquait la présence potentielle de l'animal : *« Nous aurions pu prendre des mesures conservatoires, en bordant simplement le lieu avec des grilles. Mais cela n'aurait pas empêché les hérissons de passer ! »* Propriétaire du terrain, la mairie a fait appel à Erinaceus France, une association disposant de deux

centres d'accueil spécialisés dans le soin des hérissons, l'un dans le bois de Vincennes, à Paris, l'autre à Saint-Denis-d'Orques, dans la Sarthe. Les animaux recueillis à Gennevilliers sont ainsi examinés, soignés au besoin durant l'hiver, puis relâchés dans le parc des Chanteraines, quelques kilomètres plus loin. « *Cela n'a pas été simple d'obtenir les autorisations nécessaires : comme il s'agit d'un animal sauvage , les règles sont assez strictes* », ajoute Clément Jardinier.

Retrouvé lors de la première battue, Amédée se repose au chaud sous une couverture. Sitôt sorti de sa boîte, il se roule en boule et sort ses piquants. « *Les hérissons sont des animaux fascinants mais ils sont aussi fragiles, et ne s'appriivoisent pas*, explique Manuel de Aguirre, président de l'association Erinaceus. *Ils ne sont pas agressifs. S'ils se sentent menacés, ils peuvent néanmoins mordre comme des pitbulls !* »



Surnommé « Amédée », ce hérisson a été recueilli lors d'une battue organisée à Gennevilliers. *SEBASTIEN SORIANO / Le Figaro*

## **Des appels de toute la France**

Après l'avoir endormi avec du gaz anesthésiant, la D<sup>r</sup> Anouchka Skatchkovsky, vétérinaire, prodigue à Amédée les premiers soins : l'animal souffre de problèmes respiratoires. *« Ce genre de maladie est courante en ce moment, car nous avons eu un été et un automne très humides. Je vois aussi passer beaucoup de juvéniles mal ou pas sevrés ; également de nombreuses fractures, vraisemblablement provoquées par des tondeuses ou des coupe-herbes. »* Depuis le printemps dernier, une dizaine

de hérissons sont déjà passés par son cabinet, situé à Longjumeau, dans l'Essonne. Un travail rémunéré par l'association, qui se charge également du transport : « *Je leur fais un prix, car leur démarche me plaît. Mais 95 % de mon travail, ce sont les chiens et les chats . Je ne pourrais pas financièrement m'occuper uniquement d'animaux sauvages. »*

Retraité, Manuel de Aguirre consacre beaucoup d'énergie à la sauvegarde du hérisson. Une tâche pas toujours facile, malgré la popularité de cet animal : « *L'État délègue la sauvegarde de la faune sauvage à des centres de soin, mais il ne nous donne aucuns moyens financiers pour le faire. Il n'est pas non plus facile de trouver des vétérinaires qui acceptent de les prendre en charge. »*

Trouver ces petits mammifères n'a par ailleurs rien d'évident : durant l'hiver, ceux-ci hibernent par intermittence, en se camouflant sous des branchages ou des feuilles. Ce jour-là, la battue fait d'ailleurs chou blanc : il faudra revenir. Une petite déception pour la dizaine de personnes mobilisées. « *Peut-être sont-ils tout simplement sur le terrain d'à côté, mais nous ne pouvons pas y accéder* », hasarde Dorian, stagiaire au sein de la mairie. D'ici au début du chantier, d'autres opérations similaires doivent être organisées. Un protocole susceptible d'inspirer d'autres municipalités.

---



Avec Manuel de Aguirre, la docteur Anouchka Skatchkovsky prodigue aux hérissons les premiers soins. SEBASTIEN SORIANO / *Le Figaro*

À travers le territoire, ils sont en effet nombreux à se mobiliser pour éviter la disparition du hérisson. L'association Atoupic, dans le département du Cher, a par exemple ouvert une ligne téléphonique : « *Nous recevons des appels de toute la France, explique Emeline Dunand, la coresponsable. Si ce n'est pas dans notre secteur, nous renvoyons vers les centres de soin les plus proches. L'objectif, pour nous, c'est que l'animal soit pris en charge.* » En 2024, Atoupic indique avoir reçu près de 200 appels et avoir pu prendre en charge 119 hérissons. Elle a

également publié un guide, en partenariat avec d'autres associations, pour répondre aux questions les plus fréquentes.

*« Si vous trouvez un hérisson dans votre jardin, le message important à faire passer est qu'il n'a pas forcément besoin d'aide. Ce sont des animaux sauvages »,* insiste Anouchka Skatchkovsky. Certains individus peuvent également être porteurs de maladies : la vétérinaire recommande, avant toute initiative, d'appeler un centre de soin. *« Et surtout, d'éviter de leur donner du lait et du pain : ces aliments sont nocifs pour eux. »*

### La rédaction vous conseille

- Gironde : un braconnier a capturé plus de 400 hérissons à l'aide de chiens spécifiquement dressés
- Comment fabriquer un abri pour hérisson ?
- Comment favoriser la vie sauvage dans son jardin?